



Cyberculture et transformation identitaire des adolescents : vers de nouveaux modèles de soi à l'ère du numérique

Cyberculture and the Identity Transformation of Adolescents: Towards New Self-Models in the Digital Age

Leila BELKAIM ¹

Université Ibn Khaldoun - Tiaret | Algérie
belkaimleila@gmail.com

Résumé : Cet article est dédié à l'étude explorative des changements identitaires des adolescents à l'ère de la cyberculture. À l'ère du numérique la cyberculture redéfinit les notions d'identité personnelle et l'identité sociale. L'avènement des technologies numériques joue un rôle central dans l'expression de soi, les adolescents en particulier évoluant dans un univers cyberculture se trouvent confrontés à de nouveaux mondes virtuels qui fournissent des opportunités sans précédent pour l'expression et la construction de soi.

L'objectif principal est de montrer les facteurs sous-jacents à ces transformations identitaires à travers les interactions sociales dans les espaces numériques, les représentations et les valeurs sociétales liées à l'identité, à l'implication des technologies numériques (Facebook, Instagram et TikTok) sur la vie privée, l'exposition publique, la liberté individuelle et l'authenticité. Pour atteindre ces objectifs, une approche mixte a été adoptée combinant entre des outils qualitatifs et quantitatifs.

Mots-clés : cyberculture, transformations identitaires, les technologies numériques, espace numérique, considérations éthiques

Abstract: This article is dedicated to the exploratory study of adolescents' identity changes in the age of cyberculture. In the digital age, cyberculture is redefining notions of personal and social identity. The advent of digital technologies plays a central role in self-expression, teenagers in particular evolving in a cyberculture universe find themselves confronted with new virtual worlds that provide unprecedented opportunities for self- The main objective is to show the factors underlying these identity transformations through social interactions in digital spaces, representations and societal values related to identity, the implication of digital technologies (Facebook, Instagram and TikTok) on privacy, public exposure, individual freedom and authenticity. To achieve these objectives, a mixed approach has been adopted combining qualitative and quantitative tools.

Keywords: cyberculture, identity transformation, digital technologies, digital space, ethical considerations



¹ Auteur correspondant : Leila BELKAIM | belkaimleila@gmail.com

Cet article s'inscrit dans une perspective pluridisciplinaire qui mêle de nombreux champs qui se croisent et se complètent. L'internet, les réseaux sociaux et les espaces virtuels ont entraîné un profond renouvellement des pratiques dans le monde actuel. Ce monde des écrans passionne pour des raisons différentes toutes les tranches d'âge, les enfants et les adultes. Ces outils d'informations et de communication (TIC), placés dans les écoles, les maisons, les espaces professionnels soulèvent autant de crainte que de fascination chez les parents, les enseignants et les intellectuels. Selon les propos de Patrice Herre (2012 :22) [Vous avez dit cyberculture ? | Cairn.info](#)/URL : consulté 15/08/2022 la peur devient une « *cyberphobie* » pour donner naissance à la peur d'une « *cyberaddiction* » et souvent cette situation vire vers la « *cyberfolie* ». A partir des propos de Patrice Herre en supra et en termes de « Cyber », ce mot suscite une explication étymologique. Ce mot vient de gouvernail. C'est « Gouverner » en grec : la cyberculture est donc la culture du gouvernail, du gouvernement, et non seulement la culture télématique ou du cyberspace. La notion de « cyberculture » prend place dans l'émergence d'une société globalisée, mondialisée de l'information. Cette ère d'universalisme exige une gouvernance, un contrôle pour apprivoiser cette mondialisation. Nous avons constaté que la cyberculture est un phénomène qui a transformé les sociétés contemporaines où les individus se perçoivent, se présentent et communiquent de manière différente. Elle s'associe à une identité qui porte l'empreinte de la mondialisation où de nombreuses pratiques sont communes et présentes chez les internautes du monde entier, quel que soit leur langue, culture d'origine ou emplacement géographique, ils utilisent tous les mêmes technologies de l'information. Ce qui favorise les représentations multiples de soi et les échanges dématérialisés. Même si quelques habitants de la planète restent loin du monde numérique, leur entourage sociétal porte quand même le seau de la révolution numérique. Et même si les opportunités d'utilisation ne sont pas identiques chez les utilisateurs dans le monde il est à remarquer qu'on assiste au spectre d'une cyberculture mondialisée. Avec la cyberculture on voit naître une identité culturelle d'un sujet convaincu de son appartenance à une communauté dont les points communs sont différents et difficiles : tels que la religion, la langue, la culture, les mœurs, les coutumes, les règles de mariage et de vie sociétale. De là, il naît la remise en question des modèles traditionnels de l'identité. La cyberculture accepte par définition la différence des facteurs d'unification et sa distinction par rapport aux autres identités culturelles. Ces facteurs distinctifs s'opposent avec la première identité qui était autrefois ancrée dans des structures stables tels que la famille, la culture nationale, la communauté locale. La cyberculture tend à uniformiser les moyens de transmission en créant une cyberlangue contenant des chiffres, des lettres des icônes et des vidéos, des images communes qui vont à la déconstruction des identités culturelles préexistantes pour se recomposer dans un espace virtuel fluide et interconnecté.

L'exploration des dynamiques identitaires à l'ère du numérique révèle l'état des adolescents qui adoptent de nouveaux modèles influencés par la cyberculture. Dans la foulée, se pose la question majeure à partir de ces transformations de savoir dans quelle mesure la cyberculture modifie-elle la construction identitaire des adolescents, et de quelle manière ces transformations impactent-elles leurs modèles de soi et leurs façons d'être entre les frontières de la vie virtuelle et la vie réelle ? De savoir aussi après être situé dans un monde digitalisé les impacts sur les façons dont les adolescents construisent, expriment et négocient leurs identités avec une question subsidiaire relative aux leviers méthodologiques que pourrait disposer, à cet effet, les chercheurs concernés par la réflexion sur la Cyberculture en termes d'espace et de temps. Dans ce sens Patrice Huerre précise que c'est « un monde moderne dans lequel domine l'immaitrisable. » (Patrice.2012 :22/31)

A ce moment sur le plan des hypothèses, nous avons mis en exergue les éléments numériques qui :

- reconfigureraient les identités des adolescents et favoriseraient l'émergence de nouvelles identités plus fluides et plurielles ce qui permet aux adolescents de découvrir de nouvelles facettes d'eux-mêmes. Autrement dit, ils peuvent se réinventer en ligne de façon plus fréquente et instantanée.

- Les plates-formes numériques (réseaux sociaux, forums en ligne, applications) créeraient de nouvelles formes de pression et renforceraient les normes sociales préexistantes (l'idée d'avoir plus de followers ou un grand nombre d'amis), ce qui influence la manière dont les adolescents percevraient leur propre valeur.

- La cyberculture favoriserait l'émergence de nouveaux modèles de soi ayant comme base les algorithmes et l'intelligence artificielle pour orienter les choix et les préférences identitaires des adolescents, ce qui pourrait impacter négativement leur diversité d'expériences.

- L'exposition constante à des identités idéalisées sur la toile entraînerait une dissonance entre l'identité réelle et l'identité virtuelle. Cet état de fait engendrerait des conflits internes chez les adolescents ce qui augmenterait le risque d'affecter leur bien-être émotionnel et psychologique.

Nos hypothèses engageraient une enquête *in situ* (terrain collégien et lycéen), afin de pouvoir avancer dans la compréhension de la nature du concept « cyberculture » et apporter des éléments issus de la pratique des espaces numériques où pourraient s'observer des sentiments d'identité virtuelles des adolescents.

Par conséquent, c'est sur ces axes de recherche et un ensemble de théories formant notre cadre conceptuel que l'on a focalisé notre attention pour autant qu'ils permettent de montrer les transformations identitaires possibles chez les adolescents dans l'espace virtuel. Nous allons d'abord préciser la nature de la « cyberculture » et ses contours.

1. Cadre conceptuel

Depuis que le numérique a investi le monde on fait beaucoup parler de la cyberculture alors c'est la « Culture liée à l'informatique et à internet. Ses intérêts de recherche concernent l'analyse de la **cyberculture** dans ses manifestations technoscientifiques, informatiques, biologiques et anthropologiques. » (PERRATON.C. PAQUETTE.E. Barette. P.2007 :187)

Ou encore, c'est « l'ensemble des techniques matérielles et intellectuelles, des pratiques, des modes de pensée et des valeurs qui se développent sur Internet » (Universalis. 2024)

Mais la cyberculture n'est pas venue d'*ex nihilo*. Derrière ce concept se cache des précurseurs scientifiques, des chercheurs dans des domaines variés, des entreprises qui ont fait usage de l'outil technologique pour donner naissance et faire émerger : La cyberculture. Cela implique que le concept a une longue histoire qui débute par les passionnés de la technologie aux autres usagés.

1.1. Histoire de la cyberculture

La cyberculture tire ses racines du domaine de la cybernétique en particulier des travaux sur les ordinateurs. Ce chemin s'est précisé au cours du 20^{-ème} siècle, à partir des courants de pensées scientifiques et intellectuels. Durant la période de 1940/1950 la *cybernétique* fait son apparition. Cette notion est venue avec Norbert Wiener, elle sert de base à la pensée du contact de l'homme et la machine, pour développer plus tard la cyberculture.

A partir de l'ordinateur personnel et l'ouverture de l'Internet au grand public que la cyberculture commence à connaître un grand changement. Selon William Gibson l'auteur de la science-fiction pense « le cyberspace est comme une hallucination consensuelle vécue, quotidiennement, en toute légalité par des dizaines de millions d'opérateurs. » (William. 2023 :12. <https://gonzai.com/william-gibson-l'interview-cyberpunk-en-3-dimensions/> URL : consulté le 28/01/2025) Force est de constater que pendant les années 1980/1990 la conquête spatiale dépasse avec force la présence simple de l'ordinateur dans les foyers. Le cyberspace a nourri l'imagination, il devient le sujet qui passionne et notamment les jeunes. Delà on assiste à la prospérité fulgurante de la technologie. A partir des années 2000 la cybersociété voit le jour au moyen des réseaux sociaux où l'Internet s'impose au quotidien. Une nouvelle identité d'individus s'est construite avec les plateformes des réseaux sociaux, les blogs, les médias numériques qui bouleversent le paysage de la communication et redéfinissent les communications numériques. A cela s'ajoute l'arrivée des mobiles smartphones (2010) qui inaugure une nouvelle ère de connexion mobile telles que les applications sociales connues sous le nom de Instagramme (2010), Snapchat (2011), Tik Tok qui ont pour fonction le partage de vidéos et des photos en temps réel. Depuis 2010 jusqu'aux 2020, la cyberculture connaît un essor fulgurant avec l'intégration de l'intelligence artificielle l'IA dans les réseaux sociaux. Deux éléments ont marqué cette période et ont redéfini la construction identitaire des adolescents : la vidéo en ligne accompagnée des influenceurs et la technologie émergente (la réalité virtuelle et augmentée, la blockchain et la cryptomonnaie). Au-delà des années 2020, la cyberculture marque son évolution par les nouvelles tendances des métavers et immersion où la surveillance et éthique numérique sont au cœur du débat actuel. Actuellement la cyberculture est normalisée, mieux gérée par la société numérique qui partage les mêmes normes et contribue à l'innovation de certaines pratiques.

Cette histoire de la cyberculture est le reflet réel d'une expansion technologique puissante qui a changé le monde d'aujourd'hui en donnant naissance à une nouvelle identité numérique.

2.1. Identité réelle V Identité numérique (IDN)

Il est convenu que les deux identités qui s'interconnectent et reflètent des aspects de la personnalité ainsi que des valeurs de l'individu seulement sous des formes différentes. Précisons d'emblée que sont concernés ici deux types d'identités : l'identité réelle et l'identité virtuelle mais pour expliquer la première il faut aller voir du côté de la deuxième. Une identité virtuelle qui se construit dans le cadre des interactions en ligne. Selon le chercheur Dubar cette identité virtuelle « n'est que le prolongement de l'identité réelle de l'individu. Cette identité est basée sur l'existence sociale, donc le rapport aux autres. » (Dubar.2022:182) <https://www.synonyme-du-mot.com/les-articles/quelle-difference-entre-son-identite-reelle-et-virtuelle>. IDN est fluide et malléable qui peut se déconnecter de l'identité réelle. Elle permet aux internautes de se connecter facilement en ligne sans le besoin de changer le mot passe et le compte pour chaque usage. Le profil de cette identité est désigné par un pseudonyme, un avatar, une vidéo, un nom de célébrité, des adresses IP, des commentaires ou des images. L'IDN a un impact direct sur la réputation des usagers et la manière dont les internautes posent leurs regards sur cette personne.

Elle inclut des traces numériques et des données comportementales. De surcroît l'IDN est régulièrement vérifiable par les propriétaires sur les services d'Internet. L'identité réelle est authentique et vérifiable dans un espace géographique et temporel limités contrairement à l'identité virtuelle qui laisse des traces en permanence accessible à un public mondial. Dans un second sens l'IDN a plus de contrôle sur son identité, elle est façonnée par la volonté de l'identité réelle afin d'idéaliser l'image de soi-même, ou parfois c'est le contraire qui se produit, pour ne plus exister et devenir totalement ou partiellement fictive. C'est dans ce deuxième sens que l'expression d'identité numérique ou virtuelle est utilisée dans notre recherche

2.Approches, Méthodologie et Résultats

Notre étude adopte une approche qualitative et exploratoire afin d'analyser les transformations identitaires des adolescents à l'ère du numérique. La combinaison des méthodes d'enquête nous permet de recueillir des données riches et variées sur les différentes expériences des adolescents. Notre recherche vise une population jeune, 40 adolescents (collégiens et lycéens) âgés entre 13 et 18 ans, vivant dans un milieu urbain (centre-ville) et périurbain de la ville de Tiaret, ils étaient partagés en quatre groupes selon l'âge et le sexe. Pour explorer leurs perceptions, expérience et stratégies de construction identitaire en ligne, des tests ont été faits pour évaluer la différence entre les groupes. Les données ont été collectées à partir de questionnaire et des entretiens semi-directifs avec les adolescents (d'une durée moyenne de 25 minutes) portant sur leurs pratiques d'Internet et sur la relation aux pairs et au soi, de groupes des discussions ont été composés de 5 à 8 participants pour observer l'image de soi des adolescents avant et après leur engagement avec la cyberculture, les interactions sociales et les débats sur les normes numériques puis par des analyses de contenu numérique. Notre but de cette analyse est d'effectuer après (le consentement des adolescents) l'étude des profils de réseaux sociaux et des publications des enquêtés pour identifier les pratiques de mise en scène de soi et les influences algorithmiques.

1.2. Analyse et interprétation des données recueillies

Question 1 : A quelle fréquence utilisez-vous les réseaux sociaux ?

Tableau de la question N°1

Heure	Participants	Taux
Moins d'une heure par jour	5	12,5%
1 à 2 heures par jour	15	35,5%
3 à 4 heures par jour	30	75%
5 heures ou plus par jour	30	75%

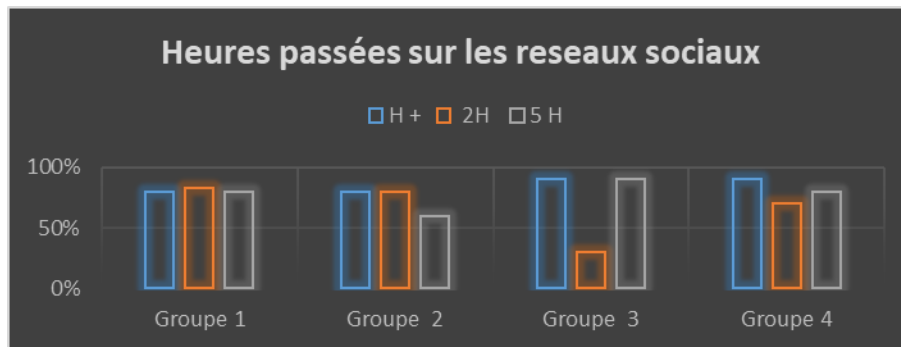


Figure 01 : A quelle fréquence utilisez-vous les réseaux sociaux ?

Question 2 : Pensez-vous que l'image que vous projetez sur les réseaux sociaux reflète votre véritable personnalité ?

Tableau de la question N°2

Participants	Réponses	Taux
4	Oui	10%
36	Non	90%

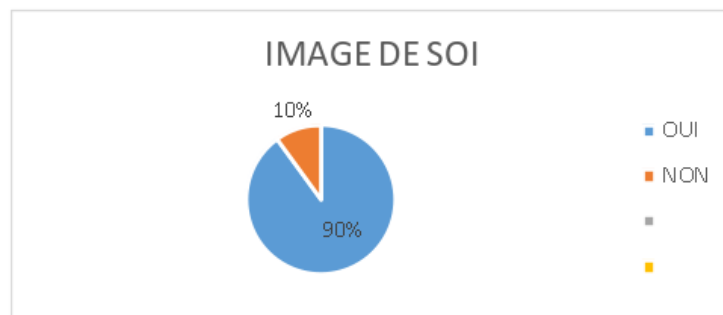


Figure 02 : l'image que vous projetez sur les réseaux sociaux reflète votre véritable personnalité ?

Question 3 : Dans quelle mesure estimez-vous que les réseaux sociaux influencent votre confiance en vous ?

Tableau de la question N°3

Participants	Réponses	Taux
4	Pas du tout	10%
36	Très fortement	90%

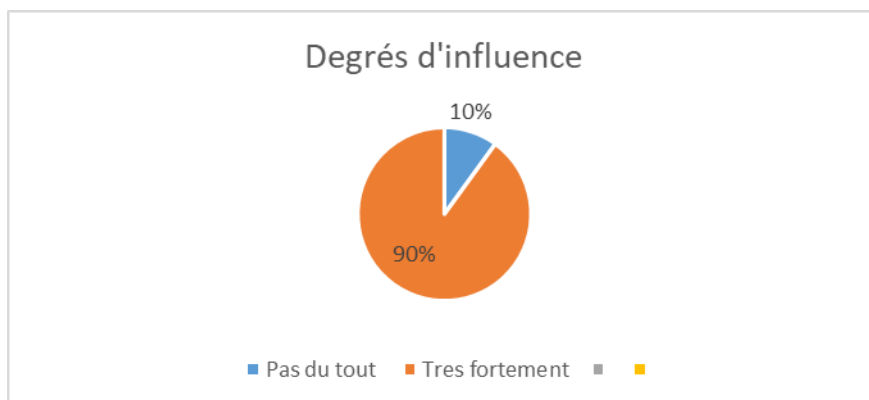


Figure 03 : Dans quelle mesure estimez-vous que les réseaux sociaux influencent votre confiance en vous ?

En complément, le processus d'exploration et d'engagement identitaire ont été mesurés après l'entretien avec l'échelle de Likert (Rensis Likert.1967) <https://www.qualtrics.com/fr/gestion-de-l-experience/etude-marche/echelle-likert>.

Chaque participant était tenu à remplir avec l'assistance du chercheur cette échelle à partir d'un point sur une échelle « d'accord » allant de « totalement en désaccord » à « totalement d'accord ».

Affirmations	Totalement en désaccord	Plutôt en désaccord	Neutre	Plutôt d'accord	Totalement d'accord	Participants(e)
Je me sens plus sûr (e) de moi en réseaux sociaux.	+	+	-	+	+	80%
Mon image montrée sur Internet est différente à celle de la réalité	-	-	+	+	+	89%
Mes interactions en ligne influencent mon comportement dans la vie réelle.	+	+	+	-	+	90%
J'utilise les réseaux sociaux pour partager ma véritable personnalité.	-	+	-	+	-	50%
Les plateformes m'ont aidées à mieux comprendre qui suis-je réellement.	+	+	+	+	+	100%
Je passe plus de temps à me comparer aux autres sur les réseaux sociaux	+	+	+	+	+	100%

2.2. Analyse et interprétation de l'échelle

Les répondants étaient tenus à répondre à chaque affirmation pour choisir une option qui va de 1 à 6 selon leur degré d'accord ou de désaccord. A ce stade, nous procédons à un codage et l'attribution d'une valeur numérique par exemple 2 « Totalelement en désaccord » ; 4 « Totalelement d'accord ». Nous avons détecté que la majorité des participant avaient choisi des valeurs plus élevées (de 4 à 6), ce qui laisse voir que les adolescents sont plus influencés par la cyberculture et les identités numérique.

Pour évaluer les tendances générales de ces valeurs nous avons effectué une analyse statistique avec SPSS afin de tester l'impact global de la cyberculture sur les transformations identitaire des adolescentes. Pour réaliser des statistiques descriptives nous avons procéder par mettre en valeur les option « Fréquence » et la notion « Descriptives », la premier nous aiderai à trouver le nombre des participants qui ont choisi chaque réponse sur l'échelle de Likert quant à la deuxième nous permettra de calculer pour chaque variable des statistiques de base telles que : moyenne, écart-type, minimum, maximum. Le SPSS nous a donné des fréquences et des pourcentages pour chaque réponse Q1, Q2, Q3, Q4, Q5.

Réponse	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Totalelement en désaccord	05	10%	10%
Plutôt en désaccord	10	20%	30%
Neutre	15	30%	60%
Plutôt d'accord	10	20%	80%
Totalelement d'accord	10	20%	100%
Total	50	100%	100%

(Tableau fournit par SPSS)

Ce tableau nous montre la répartition des réponses pour chaque item sur l'échelle. Au moyen des statistiques descriptives nous avons mesurer la tendance centrale et la dispersion de chaque variable.

Variable	Effectif	Moyenne	Ecart-type	Mini	Maxi
Q1	40	2.8	1.1	1	4
Q2	40	3.0	1.0	1	4
Q3	40	2.5	1.1	1	4
Q4	40	2.1	1.2	1	4
Q5	40	3.1	0.8	1	4

(Tableau fournit par SPSS)

95% des participant sont inscrits à la fois sur Facebook, Tik Tok, Instagrame. 80% font de publications en ligne pour montrer des photos de stars, des célébrités, des photos personnelles, immortaliser des moments importants qui se rapportent en général à la vie quotidienne. Lors de la passation sur l'échelle Likert 80% des enquêtés ont montré des préférences pour certaines variables que d'autres. Ce qui confirme la transformation de leurs identités en ligne et hors ligne.

Variables

Q1 : *Je me sens plus sûr (e) de moi en réseaux sociaux.* Cette variable a marqué une moyenne élevée dans l'analyse. 80% ont confirmé une relation significative entre les réseaux sociaux et la transformation identitaire des adolescents. Le sexe féminin des adolescents était plus impliqué dans ces résultats. Ces jeunes adolescents se cachent derrière Internet pour exposer des commentaires et des images liées aux différents changements qu'ils traversent que ce soit au plan moral, physique ou même politique tel que la participation aux Hashtags, soutenir des gouvernements, des mouvements activistes etc. Ce qui suggère que les réseaux sociaux représentent une opportunité et des espace inédits pour l'expression et l'exploration de soi.

Q2 : *Mon image montrée sur Internet est différente à celle de la réalité.*

Les trois tiers, soit (89%) des participants confirment la distinction entre l'identité numérique et l'identité réelle. Les adolescents construisent une image d'eux-mêmes différente de leur vie quotidienne. Cette divergence se laisse voir à travers un nombre important de facettes. Les adolescents font la sélection des moments valorisants, des textes qu'ils publient, les vidéos, les photos pour une mise en scène bien voulue. Ils mettent en avant certains aspects de leur personnalité tout en cachant d'autres. Ils respectent des normes esthétiques et des standards de beautés importants qui les poussent à soigner leur image virtuelle. Ils modifient leur apparence par les filtres (tout sexe confondu) pour avoir un visage affiné, un teint parfait et un corps sculpté. Ils adoptent de postures avantageuses, ils font aussi des retouches et des mises en scènes exagérées pour être mieux vus par les pairs, obtenir des « Like » et des commentaires positifs. Souvent, ils font usage des pseudonymes ou des avatars pour qu'ils puissent créer des identités alternatives qui ne reflètent pas leur vraie personnalité. L'objectif principal de toute leur sélection est d'attirer l'attention de leur audience en ligne et de projeter une image idéalisée.

Q3 : *Mes interactions en ligne influencent mon comportement dans la vie réelle.*

90% des adolescents ont souligné l'impact direct des réseaux sociaux sur leur identité et attitude. Cette influence se précise à travers les commentaires négatifs ou les réactions reçues dans la toile sur la confiance en soi et l'image de soi. Une critique défavorable ou un cyberharcèlement peuvent impacter négativement le bien-être moral des adolescents. Donc, pour mieux être accepté ces jeunes procèdent par ressembler aux personnes populaires aux influenceurs et notamment aux stars. Pour se mettre sous les phares, ils modifient leur langage et leur façon de communication, tous les mots ou expression tendance sur Internet les jeunes en font une transposition à la vie réelle. La transformation identitaire frappante chez eux est le fait d'éviter d'interagir face à face. Les adolescents étant des habitués aux échanges numériques et par timidité accrue ils rencontrent des difficultés et des complexes à exprimer leurs émotions en personne. La consommation numérique influence le comportement social des filles adolescentes, un score très élevé a été marqué soit (60%) par rapport à celui des garçons en matière d'adoption de nouvelles attitudes et comportement comme la manière de parler, de s'habiller et même la façon de percevoir le monde. Cet état de fait les rend plus dépendants et plus distraits dans leur vie quotidienne.

Q4 : *J'utilise les réseaux sociaux pour partager ma véritable personnalité.*

50% des répondants se sont exprimés sur la manière de percevoir leur utilisation du numérique comme un moyen d'expression de soi et d'authenticité. Au moyen des réseaux sociaux ces jeunes peuvent montrer leurs émotions, pensées, passions et leurs centres d'intérêts. Leur réconfort réside dans la création d'un espace personnel et identitaire qui leur permet d'être moins jugés et plus en confiance. Ils construisent sur les plateformes une identité numérique reflétant leurs préférences artistiques, leurs goûts musicaux, leur engagements sociaux leur style vestimentaire et même gastronomique. Ce qui favorise les chances de trouver des gens qui partagent les mêmes passions et développent en eux le sentiment d'appartenance. Ils préfèrent la transparence dans leur publication, sans filtre. Ils ne font aucune retouche à leurs photos, ils partagent des instants de vulnérabilité en assumant toutes les imperfections. Cette variable a marqué un « Ecart-type » de 1.2 sur l'échelle, le score des résultats est à moitié. Même s'ils se disent transparents, spontanés et partageant leurs véritables personnalités ceci reste en contradiction avec leur perception inconsciente qui adapte leur image aux attentes des autres. La pression sociale ainsi que la quête d'approbation sont deux facteurs limitant leurs sincérités et influençant leurs choix.

Q5 : *Les plateformes m'ont aidées à mieux comprendre qui suis-je réellement.*

Cette variable montre une forte prise d'engagement identitaire sur le tableau avec un score de 100% de « Totalelement d'accord ». Ces jeunes adolescents confirment que les réseaux sociaux sont comme un bon appui à la construction de leur identité. Ils les aident à explorer leur centre d'intérêt et leur personnalité. Ils trouvent une communauté idéale loin de jugement négatifs pour partager les mêmes expériences, valeurs et croyances. Les adolescents peuvent publier des opinions personnelles et rester comme observateurs permanents aux différentes réactions afin de mieux comprendre leur propre façon de s'affirmer, comprendre leurs émotions et aspirations pour développer une meilleure connaissance d'eux-mêmes. Mais ces réseaux peuvent fausser leur perception de soi, au lieu d'avoir une identité librement construite, ils se trouvent inconsciemment poussés à adopter des comportements conformistes.

Q6 : *Je passe plus de temps à me comparer aux autres sur les réseaux sociaux*

Cette variable reflète la comparaison sociale entre les jeunes dans les réseaux sociaux. Leur but est de faire une exposition constante à l'illusion des vies parfaites (belles vacances, voyage à l'étranger, style de vie etc.), ce qui les amènent à un décalage à leur propre réalité. La comparaison aux autres provoque souvent chez eux des sentiments de frustration, d'infériorité ou d'insatisfaction qui impactent mal leur confiance en soi. Sur les plateformes ce sont les algorithmes qui multiplient le phénomène de la comparaison et le renforce, ces espaces numériques sont peuplés de public célèbre et engageant qui se base sur l'apparence corporelle parfaite. La comparaison excessive influence sur le comportement et le bien-être où l'adolescent éprouve de l'anxiété, du stress et cherchent à embellir leur image corporelle. Parmi les conséquences de cette comparaison est le fait de vouloir ressembler aux stars ou influenceurs qu'ils suivent même au détriment de leur authenticité oubliant en cela que tout ce qui est posté en ligne n'est qu'une version filtrée de la réalité.

Cette étude suggère que la cyberculture modifie la construction identitaire des adolescents, elle influence profondément leur être et devenir. Nous avons vu qu'elle remodèle la perception des adolescents sur eux-mêmes et leurs interactions avec autrui.

Grâce à des plateformes telles que Facebook, Instagram, Tik Tok, ces jeunes peuvent tester différentes identités ce qui les aide à mieux savoir leur personnalité ce qu'ils sont en réalité et ce qu'ils veulent devenir. Les résultats obtenus via les entretiens, l'échelle Likert et l'analyse SPSS ont révélé que les tendances observées dans les données et leurs interprétations en lien avec nos hypothèses ont été confirmées. Les résultats ont mis en évidence des tendances significatives liées à l'impact de la cyberculture sur la construction identitaire des adolescents. Ils nous ont permis d'identifier des corrélations précises et détaillées sur l'intensité de l'usage et la perception de soi. D'un côté, nos résultats enregistrent qu'un taux très élevé des adolescents interrogés subissent une transformation de leur identité en ligne marquée par une navigation entre la vie virtuelle et la vie réelle. Les adolescents expérimentent différentes facettes de leur identité dans un contexte numérique favorisant une parole libre, inédite. Au moyen des profils en ligne, des pseudonymes ou des avatars l'adolescent se permet d'explorer des rôles sociaux et des aspects de personnalité qui semblent délicats de les assumer dans la sphère physique. La présente malléabilité identitaire leur offre un défi et une opportunité de construire une identité à l'image de leurs aspirations, basée sur la réaction des pairs qui peut affecter ou renforcer leur estime de soi.

D'un autre côté, la construction identitaire se réalise sous l'effet d'un ensemble d'influences dynamiques nouvelles en particulier la validation sociale et l'image numérique. Les algorithmes des plateformes sociales influencent la construction identitaire des adolescents en déterminant le contenu de ce qu'ils voient. Ces normes imposées résident souvent dans les pressions et la mise en scène de soi qui peuvent déclencher une quête de reconnaissance pouvant affecter l'authenticité ou au contraire accentuer le stress. Ce qui dégenère une dimension mêlée et floue du soi réel et du soi projeté, entraînant une dualité identitaire qui exige une adaptation permanente. Enfin, la cyberculture a des implications directes sur l'image de soi et sur la façon dont les adolescents vont de la vie réelle à la vie virtuelle. Une partie d'eux arrivent à tirer profit de ces expériences numériques en affirmant leur singularité et leur confiance en soi, quant à la majorité d'entre eux tombent dans la dépendance des interactions numériques en évitant le contact en face -à-face et la volonté de construire une identité riche d'expériences vécues.

Donc, non seulement la cyberculture modifie les repères identitaires des adolescents mais elle redéfinit la façon de découvrir l'autre et l'introspection de soi. Toutefois il est primordial d'avoir un regard critique sur les retombées de cet outil technologique puissant sur la construction d'une identité façonnée par le regard des autres. Face à ces enjeux, il est préférable d'être à côté de ces jeunes de les accompagner dans leur appropriation numérique. Pour avoir une identité équilibrée et être libre dans son être et devenir, le jeune adolescent doit faire une réflexion critique sur son propre usage numérique (réduire les heures de connexion, éviter d'être dépendant, valoriser ses propres réussites, se rappeler constamment du fait que tout ce qui posté en ligne n'est que virtuel, diminuer la tentation de se comparer aux autres... notamment penser à être capable de s'épanouir tant dans l'espace virtuel que dans la vie réelle.

Références bibliographiques

- PERRATON .C. PAQUETTE.E. BARETTE.P. 2007. *Dérives de l'espace public à l'ère du divertissement*. Collection : cahier du gerse. PUQ. Pages 244.
- PATRICE H.2012. « Vous avez dit cyberculture ? *Eres Enfance et Psy* ». N°55. Pages 22/31
<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/cyberculture> URL : consulté le 05/08/2022.
<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/cyberculture>] URL : consulté le 05/08/2022
<https://www.universalis.fr/dictionnaire/cyberculture/> URL : consulté le 15/02/2024
<https://www.qualtrics.com/fr/gestion-de-l-experience/etude-marche/echelle-likert/> URL :consulté le 10/01/2025
<https://www.synonyme-du-mot.com/les-articles/quelle-difference-entre-son-identite-reelle-et-virtuelle/> URL : consulté le 15/01/2025
<https://gonzai.com/william-gibson-linterview-cyberpunk-en-3-dimensions/> URL : consulté le 28/01/2025